

Rencontre

Depuis son premier contact avec la dentelle, la passion de Véronique Zimmerman n'a pas cessé de grandir. Après avoir acquis et enseigné les bases de la dentelle, elle se consacre aujourd'hui à la dentelle contemporaine.



Jouer avec la matière

La dentelle devient très vite une passion". Cette phrase de Véronique Zimmerman est vérifiable très rapidement. La Métérennoise est intarissable. Elle connaît son sujet sur le bout des doigts. Depuis son entrée à l'école de dentelle de Bailleul en 1985 à l'obtention de son diplôme international de professeur de dentelle à Bruges dix ans plus tard, elle a parcouru un chemin important. À la dentelle classique, qui lui a permis d'acquérir les ba-

ses, elle a préféré la dentelle contemporaine. Les pièces actuelles sont conçues comme des œuvres d'art, comme des objets à apprécier pour leur esthétique. "La dentelle a toujours évolué. Aujourd'hui, elle ne se porte plus, elle s'expose. Mais les Français sont trop attachés au patrimoine et ont du mal à voir évoluer la dentelle", estime-t-elle. Ce qui lui plaît dans la dentelle, c'est d'arriver à faire quelque chose qui émerveille les autres, qui les interpelle et qui amène des questions.

Sa démarche se veut artistique. Pour la première fois cette année, la dentelière métérennoise a ouvert les portes de son atelier au mois d'octobre. "Il faut transgresser l'image des vieilles dentelières à lunettes devant leur napperon. Je peux me permettre d'utiliser différentes techniques au profits de la dentelle contemporaine", explique-t-elle.

Des pièces d'art textile

Si elle réalise des portraits de carnavaliers en fil de couleur en ce moment, son projet majeur reste la création de mini-bustes pour monter une exposition. Ces créations délicates suspendues sculpteront la lumière. En développant une passion pour la dentelle, Véronique Zimmermam s'est intéressée au travail de la matière et à l'intérêt de la transparence. Son inspiration l'amène à utiliser des poussières de séchage pour enrichir sa collection de mini-buste. Le sisal est une matière qu'elle affectionne particulièrement. Qu'il prenne la forme d'une chaussure ou d'un poisson, sa transparence et sa légèreté lui donnent un côté surprenant.

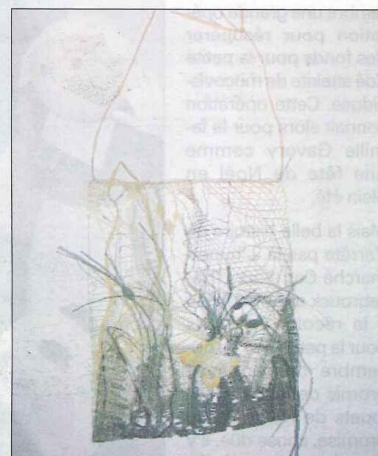
Le point commun de toutes ses créations : elles existent dans le vide et elles s'animent en trois dimensions. "Ce sont des pièces d'art textile", commente Véronique Zimmerman, qui regrette que cette conception de la dentelle reste encore marginale en France alors que dans des pays voisins comme la Belgique, la Hollande ou encore l'Allemagne, ce courant est très connu. Mais la Métérennoise contribue à son développement puisque lors des ateliers qu'elle organise, elle reçoit des amateurs de la France entière.

CV Express

- Je découvre la dentelle chez une amie en 1984.
- Je suis élève de l'école de dentelle de Bailleul à partir de 1985, où j'acquière les bases de la dentelle classique.
- Je complète ma formation de 1990 à 1993 à Bruges et obtiens mon diplôme international de professeur de dentelles.
- Dix ans après être entrée comme élève à l'école de dentelle de Bailleul, je deviens professeur et partage ma passion de la dentelle contemporaine avec mes élèves jusqu'en 2007.
- L'artiste prend ensuite le pas sur le professeur. Depuis l'été 2007, j'ai ouvert un atelier à Météren, où je consacre la majeure partie de mon temps à mes créations. J'anime encore des ateliers de dentelle contemporaine.



Le sisal se prête bien au modelage. Véronique Zimmerman joue avec la lumière qui rend l'objet plus délicat et plus élégant.



La dentelle peut se concevoir comme un tableau. Ici une représentation de la nature.

Audrey Minette